

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAT**

SESSION DE 1979-1980

ZITTING 1979-1980

13 NOVEMBRE 1979

13 NOVEMBER 1979

Proposition de loi modifiant l'article 12, § 1^{er}, 5^e,
des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril
1962

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 12, § 1,
5^e, van de dienstplichtwetten, gecoördineerd
op 30 april 1962

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR ET DE LA
FONCTION PUBLIQUE
PAR M. DESIR

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN EN HET OPENBAAR
AMBT UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DESIR

Discussion générale

L'auteur de la proposition de loi se réfère aux développements (Doc. Sénat 109 (S.E. 1979) - n° 1) dans lesquels sont clairement exposés les motifs.

Il fait observer que le vote de la proposition devrait avoir lieu avant le 1^{er} janvier 1980, afin que la levée de 1980 puisse bénéficier des dispositions de la proposition de loi.

Un membre souligne le fait que plusieurs milliers d'ayants droit au statut de prisonnier de guerre n'ont jamais introduit de requête visant à l'obtention d'un tel statut.

L'auteur de la proposition fait remarquer que le statut de prisonnier de guerre concerne la Commission de la Santé publique.

Algemene bespreking

De indiener van het voorstel van wet verwijst naar de toelichting (Gedr. St. Senaat 109 (B.Z. 1979) - nr. 1) waarin de beweegredenen duidelijk zijn uiteengezet.

Hij merkt op dat het voorstel zou moeten worden aangenomen vóór 1 januari 1980, ten einde te bereiken dat de lichting 1980 in aanmerking kan komen voor de nieuwe regeling.

Een commissielid onderstreept dat verscheidene duizenden rechthebbenden op het statuut van krijgsgevangene nooit een aanvraag ter verkrijging van zulk een statuut hebben ingediend.

De indiener van het voorstel wijst erop dat het statuut van krijgsgevangene tot de bevoegdheid van de Commissie voor de Volksgezondheid behoort.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Busieau, président; Adriaensens, André, Cornelis, De Baere, De Graeve, Mmes De Loore-Raeymaekers, D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Dulac, Flagothier, Lecoq, Moureaux, Nauwelaerts, Paque, Pedé, Vanderborght, Van Herreweghe, Verleysen et Désir, rapporteur.

R. A 11423*Voir :***Document du Sénat :**

109 (S.E. 1979) : N° 1 : Proposition de loi.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Busieau, voorzitter; Adriaensens, André, Cornelis, De Baere, De Graeve, Mevrn. De Loore-Raeymaekers, D'Hondt-Van Opdenbosch, de heren Dulac, Flagothier, Lecoq, Moureaux, Nauwelaerts, Paque, Pedé, Vanderborght, Van Herreweghe, Verleysen en Désir, verslaggever.

R. A 11423*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

109 (B.Z. 1979) : N° 1 : Voorstel van wet.

Un membre déclare qu'il faut mettre un terme à la discrimination qui est faite entre les prisonniers de guerre eux-mêmes. Actuellement, les avantages de la loi sont accordés uniquement à ceux des prisonniers de guerre qui, en temps voulu, ont demandé une reconnaissance et ils sont refusés à tous les autres, malgré des documents officiels reconnaissant le fait de leur captivité, ainsi que sa durée.

Un autre membre, faisant abstraction des amendements du Gouvernement, déclare que :

1. Le manque d'information est souvent la cause de certaines discriminations. Il estime que la proposition fait naître de nouvelles discriminations;

2. Il existe une différence essentielle entre le fait d'avoir été prisonnier de guerre pendant six mois et celui d'avoir été prisonnier politique pendant une même période;

3. Il est nécessaire de connaître le nombre de miliciens qui pourraient bénéficier des dispositions prévues par la proposition de loi.

Un autre intervenant fait remarquer que la déclaration gouvernementale ne prévoit pas d'augmentation du nombre des volontaires.

Est-ce que l'éventualité d'un nombre élevé de bénéficiaires des dispositions prévues par la présente proposition n'aura pas comme conséquence la nécessité d'augmenter le nombre des volontaires ?

Un sénateur répond que le contingent n'est pas menacé.

Un membre estime que l'obligation d'être membre de certaines associations afin d'être reconnu comme prisonnier de guerre est inconstitutionnelle.

Un nouvel intervenant pose alors la question de savoir si la carte de reconnaissance de prisonnier de guerre sera obligatoire pour pouvoir bénéficier des dispositions prévues par la proposition de loi.

L'auteur de la proposition fait remarquer que celle-ci ne fait que modifier la loi sur la milice et ne concerne pas l'agrégation ou non du statut de prisonnier de guerre.

Le Ministre déclare que le Gouvernement estime que l'importance de la faveur accordée, c'est-à-dire l'assimilation complète à un service de frère, motive l'exigence d'une période de captivité à peu près égale à la durée des hostilités.

Il ajoute qu'il est indispensable sur le plan technique et aussi conforme à la plus élémentaire équité que toute modification au régime des dispenses du service militaire soit applicable à l'ensemble d'une levée de milice. Cette possibilité est évidemment exclue en ce qui concerne l'actuelle levée de 1979. Même à l'égard de la prochaine levée des difficultés sérieuses sont à craindre, surtout si la loi n'est pas votée très rapidement.

D'autre part, étant donné que le délai normal pour l'introduction des demandes de sursis ou de dispense par les mili-

Een commissielid verklaart dat een einde moet worden gemaakt aan de bestaande discriminatie tussen de krijgsgevangenen zelf. Thans worden de voordelen van de wet uitsluitend toegekend aan de krijgsgevangenen die te geleger tijd om erkenning hebben verzocht en worden zij geweigerd aan alle anderen, niettegenstaande de officiële stukken die het feit van hun gevangenschap alsmede de duur ervan erkennen.

Een ander lid laat de amendementen van de Regering even buiten beschouwing en verklaart het volgende :

1. Het gebrek aan voorlichting is dikwijls de oorzaak van bepaalde discriminaties. Hij meent dat het voorstel nieuwe discriminaties zal doen ontstaan;

2. Er is een wezenlijk verschil tussen het feit van gedurende zes maanden krijgsgevangene en het feit van gedurende dezelfde tijd politiek gevangene te zijn geweest;

3. Wij dienen het aantal dienstplichtigen te kennen die in aanmerking kunnen komen voor de maatregel waarin het voorstel van wet voorziet.

Een ander commissielid merkt op dat de regeringsverklaring niet spreekt van een verhoging van het aantal vrijwilligers.

Zal het aantal vrijwilligers niet moeten worden vermeerderd indien het voorstel eventueel toepasselijk zou blijken te zijn op een groot aantal betrokkenen ?

Een senator antwoordt dat het contingent geen gevaar loopt.

Een commissielid meent dat de verplichting lid te zijn van bepaalde verenigingen om als krijgsgevangene te worden erkend, ongrondwettig is.

Een ander commissielid vraagt of de erkenningskaart van krijgsgevangene verplicht zal zijn om in aanmerking te komen voor dit voorstel.

De indiener merkt op dat zijn voorstel alleen de dienstplichtwetten beoogt te wijzigen en niets te maken heeft met de toekenning van het statuut van krijgsgevangene.

De Minister verklaart dat het belang van het toegekende voordeel, namelijk de volledige gelijkstelling met een broederdienst, volgens de Regering de eis rechtvaardigt dat de periode van gevangenschap nagenoeg overeenstemt met de duur van de vijandelijkheden.

Hij voegt hieraan toe dat elke wijziging in de regeling van de vrijlatingen van dienstplicht technisch gesproken en billijkheidshalve op de hele lichting moet worden toegepast. Dit is uiteraard uitgesloten voor de huidige lichting 1979. Zelfs ten aanzien van de volgende lichting moet voor ernstige moeilijkheden worden gevreesd, vooral indien de wet niet zeer spoedig wordt aangenomen.

En aangezien daarenboven de normale termijn voor de indiening van de aanvragen om uitstel of om vrijlating door

ciens de la levée 1980 expirait le 31 janvier dernier, un nouveau délai doit être accordé pour permettre aux bénéficiaires éventuels de faire valoir leur droit.

De la discussion qui suit il ressort qu'il est difficile de déterminer le nombre des bénéficiaires éventuels des dispositions de la proposition de loi. On estime cependant leur nombre à 250.

En réponse à la question d'un membre de la Commission, le Ministre déclare qu'il est impossible de déterminer le nombre d'universitaires qui bénéficieraient des dispositions prévues par la proposition de loi.

Discussion des articles.

Le Gouvernement introduit un premier amendement, libellé comme suit :

« 1. Substituer à l'article unique un article premier libellé comme suit :

Article 1^{er}

L'article 12, § 1^{er}, 5^o, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifié par la loi du 30 juillet 1974, est complété comme suit :

« f) ont subi comme prisonniers de guerre une captivité de neuf semestres au moins. »

Justification

Le Gouvernement estime que l'importance de la faveur accordée, c'est-à-dire l'assimilation complète à un service de frère, motive l'exigence d'une période de captivité à peu près égale à la durée des hostilités.

2. Ajouter un deuxième article libellé comme suit :

« Article 2

La présente loi ne sera d'application qu'à partir de la levée de milice de 1980.

Les demandes de dispense pour cause morale fondées sur le motif prévu à l'article 1^{er} de la présente loi peuvent encore être introduites par les miliciens de la levée de 1980 dans les deux mois qui suivent le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Ces demandes doivent être adressées, par lettre recommandée à la poste, au gouverneur de la province dont relève le domicile de milice des intéressés. »

Justification

Il est indispensable sur le plan technique et aussi conforme à la plus élémentaire équité que toute modification au régime des dispenses du service militaire soit applicable à l'ensemble d'une levée de milice. Cette possibilité est évidemment

de dienstplichtigen van de lichting 1980 verstreken is op 31 januari jl., moet een nieuwe termijn worden toegekend om de eventuele betrokkenen de gelegenheid te geven hun recht te doen gelden.

Uit de daarop volgende discussie blijkt dat moeilijk kan worden bepaald op hoeveel personen het wetsvoorstel eventueel van toepassing zal zijn. Hun aantal wordt niettemin geschat op 250.

In antwoord op een vraag van een commissielid verklaart de Minister dat het onmogelijk is het aantal universitaires te bepalen op wie dit wetsvoorstel van toepassing zal zijn.

Artikelsgewijze bespreking.

De Regering dient een eerste amendement in, luidende :

« 1. Het enig artikel te vervangen door een artikel 1, luidende :

Artikel 1

Artikel 12, § 1, 5^o, van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten, gewijzigd door de wet van 30 juli 1974, wordt aangevuld als volgt :

« f) als krijgsgevangene een gevangenschap van ten minste negen semesters hebben ondergaan. »

Verantwoording

De Regering meent dat de belangrijkheid van het toegekende voordeel, namelijk de volledige gelijkstelling met een broederdienst, de vereiste van een nagenoeg met de duur van de vijandelijkheden overeenkomende periode van gevangenschap rechtvaardigt.

2. Een twee artikel toe te voegen, luidende :

« Artikel 2

Deze wet is eerst van toepassing vanaf de lichting 1980.

De aanvragen om vrijlating op morele gronden, steunende op de reden bepaald bij artikel 1 van deze wet kunnen door de dienstplichtigen van de lichting 1980 nog worden ingediend binnen twee maanden na de dag waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Die aanvragen moeten bij een ter post aangetekende brief worden gericht aan de gouverneur van de provincie waaronder de militiewoonplaats van de betrokkenen ressorteert. »

Verantwoording

Het is technisch onontbeerlijk en tevens een kwestie van elementaire billijkheid elke wijziging in de regeling van de vrijlatingen van dienstplicht op de hele lichting toe te passen. Die mogelijkheid is uiteraard uitgesloten ten aanzien

exclue en ce qui concerne l'actuelle levée de 1979. Même à l'égard de la prochaine levée des difficultés sérieuses sont à craindre surtout si la loi n'est pas votée très rapidement.

D'autre part, étant donné que le délai normal pour l'introduction des demandes de sursis ou de dispense par les militaires de la levée 1980 expirait le 31 janvier dernier, un nouveau délai doit être ouvert pour permettre aux bénéficiaires éventuels de faire valoir leur droit. »

Les amendements du Gouvernement ont été adoptés par 6 voix contre une et 8 abstentions.

Un membre justifie les abstentions en déclarant que son groupe n'est pas adverse de la proposition mais qu'on ne peut admettre les nouvelles discriminations qui en sont la conséquence.

Un membre introduit un deuxième amendement, libellé comme suit :

« Remplacer l'article 12, § 1^{er}, 5^o, e) proposé, par le texte suivant :

« e) 1. Ont subi comme prisonniers politiques ou comme prisonniers de guerre une détention de six mois au moins. La preuve de la captivité doit être fournie au moyen d'un document officiel;

2. Jouissent, en qualité de bénéficiaires d'une des dispositions légales ou réglementaires, d'une pension pour une invalidité de 66 p.c. au moins, due à des faits de guerre ou assimilés;

3. Sont en possession d'une reconnaissance, pour une période de six mois au moins, en qualité d'agent ou d'auxiliaire des services de renseignements et d'action, de résistant, de déporté ou de réfractaire. »

Justification

Le présent amendement entend mettre un terme à la discrimination qui est faite entre les prisonniers de guerre eux-mêmes. Actuellement, les avantages de cette loi sont accordés uniquement à ceux d'entre les prisonniers de guerre qui, à l'époque, ont demandé une reconnaissance et ils sont refusés à tous les autres, malgré que des documents officiels, tels que la carte des états des services de guerre ou carte du combattant, mentionnent l'exactitude de la captivité ainsi que sa période.

Par ailleurs, il est fort dangereux de porter une appréciation quant au degré de mérite des diverses formes de faits de guerre. Le seul critère pourrait être la durée de la prestation ou l'importance de l'invalidité. Tel est le but poursuivi par le présent amendement. »

L'auteur de l'amendement déclare qu'il est difficile de porter une appréciation quant au degré des mérites découlant de faits de guerre.

Il fait remarquer que la captivité a pris différentes formes selon les catégories auxquelles les prisonniers appartenaient. Le membre insiste sur le fait que les prisonniers politiques

van de huidige lichting 1979. Zelfs ten aanzien van de volgende lichting moet voor ernstige moeilijkheden worden gevreesd, vooral indien de wet niet zeer spoedig wordt aangenomen.

Daar de normale termijn voor de indiening van de aanvragen om uitstel of om vrijlating door de dienstplichtigen van de lichting 1980 op 31 januari jl. verstreken is, moet een nieuwe termijn worden geopend om de eventuele gerechtigden de gelegenheid te geven hun recht te doen gelden. »

De regeringsamendementen worden aangenomen met 6 stemmen tegen 1 stem bij 8 onthoudingen.

Een lid motiveert de onthoudingen met de verklaring dat zijn fractie niet tegen het voorstel is gekant, maar dat zij de nieuwe discriminaties die eruit voortvloeien niet kan aannemen.

Er wordt een tweede amendement ingediend, luidende :

« Het voorgestelde artikel 12, § 1, 5^o, e), te vervangen als volgt :

« e) 1. Als politiek gevangene of als krijgsgevangene ten minste zes maanden gevangenschap hebben ondergaan. Het bewijs van de krijgsgevangenschap moet geleverd worden via een officieel document;

2. Als rechthebbende op het genot van een van de wetelijke of reglementaire bepalingen, een pensioen ontvangen voor een invaliditeit van minstens 66 pct., te wijten aan oorlogsfeiten of daarmee gelijkgestelde feiten;

3. Als agent of helper van de inlichtingen- en actiediensten, verzetslid, gedeporteerde of werkweigeraar een erkenning bezitten voor een periode van minstens zes maanden. »

Verantwoording

Dit amendement wil een einde maken aan de bestaande discriminatie tussen de krijgsgevangenen zelf. Op dit ogenblik worden de voordelen van deze wet alleen toegekend aan de krijgsgevangenen die destijds een erkenning hebben aangevraagd en worden ze aan al de anderen geweigerd, niet-tegenstaande officiële documenten, zoals de kaart met de oorlogsverdiensten of strijderskaart, die de juistheid van de krijgsgevangenschap alsook de periode vermelden.

Anderzijds is het zeer gevaarlijk een oordeel te vellen over de graad van verdienste van de onderscheiden vormen van oorlogsdaden. De enige maatstaf zou kunnen zijn de duur van de prestatie of de omvang van de invaliditeit. Dat is de bedoeling van het amendement. »

De indiener van het amendement verklaart dat de graad van verdienste van oorlogsdaden moeilijk kan worden beoordeeld.

Hij merkt op dat er verschillende vormen van gevangenschap zijn naargelang van de categorieën waartoe de gevangenen behoorden en wijst op het feit dat de politieke gevan-

ont subi un traitement souvent inhumain alors que les prisonniers de guerre ont été traités selon les dispositions de la Convention de Genève.

Il fait remarquer qu'il ne plaide pas en faveur d'une réouverture du délai de reconnaissance en tant que prisonnier de guerre. Le membre entend seulement mettre un terme à la discrimination qui est faite entre les prisonniers de guerre eux-mêmes. La première carte de mérite de guerre était la carte de combattant. L'intervenant demande la reconnaissance sur un pied d'égalité des différentes sortes d'attestation. Possédant la carte de combattant, beaucoup de Flamands n'ont pas réintroduit une nouvelle demande de reconnaissance officielle.

Le point 1 de l'amendement n'est pas mis au vote par suite de l'approbation de l'amendement du Gouvernement.

En ce qui concerne le point 2 de l'amendement, l'auteur demande de reconnaître la lacune dans la loi actuelle en ce qui concerne les invalides de guerre.

Le point 2 de l'amendement a été adopté par 8 voix contre 5 et une abstention.

Un membre justifie son abstention en déclarant qu'il est en principe pour l'amendement mais, ne connaissant pas l'effet sur le contingent, il ne peut le voter.

Au point 3 l'auteur de l'amendement sous-amende son amendement en remplaçant les mots « de six mois » par « de dix-huit mois ».

Le Ministre déclare que le vote du point 3 de l'amendement aura un effet certain sur le contingent.

Un membre déclare que les organisations patriotiques sont d'accord avec la proposition gouvernementale.

L'auteur de l'amendement fait remarquer que le point 3 de son amendement ne concernera probablement que quelques dizaines de miliciens.

Le point 3 de l'amendement, sous-amendé, a été adopté par 11 voix contre une et 3 abstentions.

Un membre déclare s'abstenir pour la raison suivante : il est en principe pour l'amendement mais, ne connaissant pas l'effet sur le contingent, il ne peut l'approuver.

Un autre membre déclare : « Si la disposition concernant la dispense du service militaire pour les fils de prisonniers de guerre limite la mesure aux seuls prisonniers de guerre ayant connu neuf semestres de captivité, elle apparaîtra comme injuste à l'égard d'une catégorie de prisonniers de guerre qui ne totalisent pas cette durée. En effet des prisonniers de guerre se sont évadés ou ont été rapatriés comme malades. Il y a aussi les prisonniers de guerre qui, après avoir été rapatriés après six mois de captivité, ont repris du service « patriotique » soit dans la résistance soit comme volontaire de guerre. » Le membre dépose un troisième amendement :

« L'article 12, § 1^{er}, 5^e, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifié par la loi du 30 juillet 1974, est complété comme suit :

g) Ont subi comme prisonniers de guerre une détention de six mois au moins, à condition que celle-ci ait pris fin par évasion ou renvoi au domicile pour raison de santé;

genen dikwijls onmenselijk werden behandeld, terwijl de krijgsgevangenen behandeld werden volgens de bepalingen van de Conventie van Genève.

Hij pleit niet voor de heropening van de termijn voor de erkenning als krijgsgevangene maar wil enkel een einde maken aan de ongelijke behandeling van de krijgsgevangenen zelf. De eerste kaart van oorlogsverdiensten was de strijderskaart. Spreker vraagt dat de verschillende getuigschriften als evenwaardig worden erkend. Talrijke Vlamingen die in het bezit waren van een strijderskaart hebben geen nieuwe aanvraag om officiële erkenning ingediend.

Punt 1 van het amendement wordt niet in stemming gebracht, omdat het amendement van de Regering werd goedgekeurd.

In verband met punt 2 vraagt de indiener dat zou worden erkend dat in de huidige wet een leemte bestaat ten aanzien van de oorlogsinvaliden.

Het amendement wordt goedgekeurd met 8 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Een lid verantwoordt zijn onthouding met de opmerking dat hij in beginsel voor het amendement is, maar dat hij de terugslag ervan op het contingent niet kent.

Op punt 3 wordt door de indiener van het amendement een subamendement ingediend om de woorden « 6 maanden » te vervangen door « 18 maanden ».

De Minister verklaart dat de goedkeuring van punt 3 van dit amendement ongetwijfeld gevolgen zal hebben voor het contingent.

Een ander lid verklaart dat de vaderlandlievende verenigingen akkoord gaan met het voorstel van de Regering.

De indiener van het amendement merkt op dat punt 3 van zijn amendement vermoedelijk slechts betrekking heeft op enkele tientallen dienstplichtigen.

Punt 3 van het gesubamendeerde amendement wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen.

Een lid verklaart dat hij zich onthouden heeft omdat hij, alhoewel in beginsel voorstander van het amendement, de terugslag op het contingent niet kent.

Een ander lid verklaart dat de toekenning van vrijstelling van militaire dienst aan zonen van krijgsgevangenen, met beperking van de maatregel tot krijgsgevangenen die negen semesters gevangen zijn geweest, onrechtvaardig is tegenover de krijgsgevangenen die niet zolang gevangen zijn geweest. Er zijn immers krijgsgevangenen die ontsnapt zijn of die als zieke gepatriëerd werden. Er zijn ook krijgsgevangenen die na hun repatriëring na zes maanden gevangenschap, opnieuw dienst hebben genomen hetzij in het verzet, hetzij als oorlogsvrijwilliger. Hij dient derhalve een derde amendement in, luidende :

« Artikel 12, § 1, 5^e, van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962 en gewijzigd bij de wet van 30 juli 1974, wordt aangevuld als volgt :

« g) Als krijgsgevangene ten minste een gevangenschap van zes maanden hebben ondergaan op voorwaarde dat deze een einde heeft genomen door ontsnapping of terugzending naar de woonplaats om gezondheidsredenen.

h) Ont été mis en liberté après une détention de six mois au moins et ont ensuite rendu des services patriotiques en qualité d'agent ou d'auxiliaire des services de renseignements et d'action, de résistant ou de déporté. »

Par suite de l'adoption du deuxième amendement, l'auteur du troisième amendement retire le point *h)* de son amendement.

En ce qui concerne le point *g)* le membre retire son amendement à la suite de l'intervention du Ministre de l'Intérieur qui déclare être dans l'impossibilité de prédire l'effet sur le contingent. Un sénateur ajoute que les prisonniers de guerre qui se sont évadés ne peuvent en général fournir les documents attestant leur évasion.

La proposition de loi amendée a été adoptée à l'unanimité des 15 membres présents.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,
G. DESIR.

Le Président,
M. BUSIEAU.

« *h)* Na ten minste zes maanden krijgsgevangenschap te zijn ontslagen en daarna vaderlandlievende diensten hebben bewezen als agent of helper van de inlichtingen- en actiediensten, verzetslid of gedeporteerde.

Tengevolge van het aannemen van het tweede amendement, wordt punt *h)* van het derde amendement ingetrokken.

Ook punt *g)* wordt ingetrokken na de verklaring van de Minister van Binnenlandse Zaken dat hij onmogelijk de terugslag op het contingent kan voorspellen. Een senator voegt eraan toe dat de ontsnapte krijgsgevangenen over het algemeen de nodige stukken niet kunnen overleggen om hun ontsnapping te bewijzen.

Het geamendeerde voorstel van wet wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De Verslaggever,
G. DESIR.

De Voorzitter,
M. BUSIEAU.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

ARTICLE 1^{er}

L'article 12, § 1^{er}, 5°, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifié par la loi du 30 juillet 1974, est complété comme suit :

« f) Ont subi comme prisonniers de guerre une captivité de neuf semestres au moins;

g) Jouissent, en qualité de bénéficiaires d'une des dispositions légales ou réglementaires, d'une pension pour une invalidité de 66 p.c. au moins, due à des faits de guerre ou assimilés;

h) Sont en possession d'une reconnaissance, pour une période de 18 mois au moins, en qualité d'agent ou d'auxiliaire des services de renseignements et d'action, de résistant, de déporté ou de réfractaire. »

ART. 2

La présente loi ne sera d'application qu'à partir de la levée de milice de 1980.

Les demandes de dispense pour cause morale fondées sur le motif prévu à l'article 1^{er} de la présente loi peuvent encore être introduites par les miliciens de la levée de 1980 dans les deux mois qui suivent le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Ces demandes doivent être adressées, par lettre recommandée à la poste, au gouverneur de la province dont relève le domicile de milice des intéressés.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ARTIKEL 1

Artikel 12, § 1, 5°, van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten, gewijzigd door de wet van 30 juli 1974, wordt aangevuld als volgt :

« f) Als krijgsgevangene een gevangenschap van ten minste negen semesters hebben ondergaan »;

g) Als rechthebbende op het genot van een van de wettelijke of verordenende bepalingen een pensioen ontvangen voor een invaliditeit van ten minste 66 pct., te wijten aan oorlogsfeiten of daarmee gelijkgestelde feiten;

h) Als agent of helper van de inlichtingen- en actiediensten, verzetslid, gedeporteerde of werkweigeraar een erkenning bezitten voor een periode van ten minste 18 maanden.

ART. 2

Deze wet is eerst van toepassing vanaf de lichting 1980.

De aanvragen om vrijlating op morele gronden, steunende op de reden bepaald bij artikel 1 van deze wet kunnen door de dienstplichtigen van de lichting 1980 nog worden ingediend binnen twee maanden na de dag waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Die aanvragen moeten bij een ter post aangetekende brief worden gericht aan de gouverneur van de provincie waaronder de militiewoonplaats van de betrokkenen ressorteert.